

FRANCIS COSTE, ELEVEUR DE VACHES LIMOUSINES SUR LA COMMUNE DE STE FEREOLE

"Je cherche à produire le maximum de kilos de viande, au meilleur coût, en utilisant au maximum les ressources de l'exploitation"

En production biologique aujourd'hui, tout comme en production conventionnelle hier, j'accorde beaucoup d'importance à l'autonomie alimentaire de mon exploitation. Je produis chaque année du méteil grain et de l'épeautre pour assurer la complémentation des veaux rosés et des broutards lors de leur séjour en bâtiments, ainsi que la finition des vaches de réformes. J'implante également des prairies multi-espèces à base de légumineuses et de luzerne pour rechercher de la valeur en protéine dans mes fourrages.

"L'herbe pâturée au bon stade constitue un aliment économe"

J'ai aussi fait le choix de ne pas compléter les veaux au pâturage. Le lait des mères associé à l'herbe consommée doit assurer leur croissance jusqu'à l'entrée en bâtiment. Pour optimiser ce choix, j'ai mis en place depuis plusieurs années, le pâturage tournant. En année normale, je réalise la mise à l'herbe lorsque les forsythias fleurissent soit en général la première quinzaine de mars. Cette sortie précoce associée à un chargement adapté et un changement de paddock tous les 3 jours me permet de proposer une herbe de qualité, valorisable par mes animaux. Grâce à cela, j'assure des croissances d'environ 1100 g de GMQ pour les mâles et 960g pour les femelles à l'herbe. Croissances mesurées au travers des pesées régulières effectuées avec Bovin Croissance. Je trouve dans ce système un bon équilibre entre valorisation de la génétique de mon troupeau et la gestion des charges alimentaires.

